

Zeitschrift:	Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft = Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss Entomological Society
Herausgeber:	Schweizerische Entomologische Gesellschaft
Band:	24 (1951)
Heft:	4
Artikel:	Description d'une Hadena Schrk. nouvelle des Pyrénées orientales françaises (Lep. Phalaenidae = Agrotidae) : contribution à l'étude des Agrotidae-Trifinae XLVIII
Autor:	Boursin, C.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-401137

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Description d'une Hadena SCHRK.¹ nouvelle des Pyrénées orientales françaises (Lep. Phalaenidae = Agrotidae)

Contributions à l'étude des Agrotidae-Trifinae
XLVIII²

par

CH. BOURSIN

Paris

Hadena rütimeyeri n. sp.

(Fig. 1, ♂, Holotype, fig. 2, ♂, Paratype)

♂, antennes finement ciliées, la longueur des ciliations au milieu de l'antenne atteignant presque le diamètre de la tige de celle-ci.

Palpes recouverts d'écaillles brunâtres, avec d'assez longs poils à la base, le troisième article épais et relativement court, dépassant légèrement le front.

Front granuleux et assez fortement bombé, recouvert de poils éailleux brunâtres et blanchâtres.

Vertex présentant un revêtement analogue, avec quelques crêtes de poils éailleux de même teinte.

Collier, ptérygodes et thorax recouverts également de poils éailleux brunâtres et blanchâtres, les ptérygodes bordés intérieurement par une ligne noire.

Abdomen gris brunâtre.

¹ Le nom générique de *Hadena* SCHRK. doit être utilisé pour les espèces réunies jusqu'à présent dans les genres *Harmodia* Hb. ou *Dianthoecia* B. Voir W. H. T. TAMS, "Changes in the generic names of some british moths" in "The Entomologist", LXXII, 1939, p. 72.

² Voir XLVII in "Zeitschr. der Wien. Ent. Ges.", 1951, Nr. 4/6, p. 44.

Ailes antérieures avec le fond brun grisâtre, tirant plutôt sur le gris, très contrasté, les parties claires d'une délicate teinte gris pâle, tendant très légèrement vers le lilas ; tous les dessins bien marqués ; ligne basale constituée par plusieurs fascies en arc de cercle d'un noir profond, soulignées extérieurement largement de blanchâtre, au bord interne une forte fascie noire non soulignée de blanc, de forme allongée et conique, dirigée vers l'extérieur ; ligne antémédiane bien marquée en brun clair et soulignée de noir à l'extérieur ; claviforme bien visible, relativement courte et large et bordée de noir ; ombre médiane indiquée en brun foncé ; orbiculaire très grande et bien développée, oblique, de forme générale plutôt carrée, avec le centre brun et bordée d'une ligne blanche très nette ; réniforme également grande et bien développée, de forme normale, à centre brunâtre, sa bordure externe moins blanche que celle de l'orbiculaire ; ligne postmédiane très nettement indiquée par une succession de petits arcs de cercle noirâtres bordés extérieurement de clair, chaque arc de cercle occupant entièrement chaque espace internervural et augmentant de taille suivant la largeur de ce dernier, celui se trouvant dans le pli submédian, entre les nervures 1 et 2 étant de beaucoup le plus grand et le plus souligné de clair à l'extérieur, par une fascie en forme de croissant ; à cet endroit et placée extérieurement à la ligne postmédiane dans l'espace postmédian, se trouve une grande fascie gris clair tirant très légèrement sur le lilas et se détachant nettement sur le fond de l'aile ; espace postmédian brunâtre entrecoupé de blanchâtre, à la côte trois points espacés, d'un blanc pur ; entre les nervures 6 et 7 une petite fascie d'un gris pâle de la même teinte que celle du pli submédian ; entre les nervures 2 et 5 trois traits sagittés subterminaux noirs très marqués ; ligne subterminale très nette, indiquée en blanchâtre, continue et très légèrement festonnée seulement entre les nervures 2 et 4, à l'apex elle est accompagnée extérieurement d'une large fascie brun clair, plus claire que le fond ; ligne terminale constituée par une succession de petites fascies noirâtres, irrégulièrement en arcs de cercle et placées entre les nervures ; franges assez longues, d'un brun plus clair que le fond de l'aile et nettement entrecoupées de clair dans le prolongement des nervures.

Ailes postérieures d'un gris brun sale, avec une large bordure terminale foncée et le point discoïdal apparaissant faiblement.

Dessous des antérieures d'un gris brun sale, la réniforme, la postmédiane et l'espace postmédian indiqués en plus foncé, la frange apparaissant nettement entrecoupée de blanc.

Dessous des postérieures avec le fond nettement plus clair qu'en dessus et très dessiné, le point discoïdal très fortement marqué, ainsi que la postmédiane, l'espace postmédian, une bande largement foncée à la côte ainsi que dans le pli abdominal et les nervures elles-mêmes se détachant nettement. La ligne terminale également très apparente.

Armature génitale ♂ (Fig. 8)

L'armature génitale d'*H. rütimeyeri* est du même type que celle des espèces du groupe des *Anepia* HPS. (*Epiia* HB.) (Type : *irregularis* HFN.)¹. Il y a lieu de remarquer ici que ce genre *Anepia* créé par HAMPSON pour remplacer le genre *Epiia* HB., préoccupé, n'est pas fondé, car le type du genre, *irregularis* HFN., ainsi que les espèces *aberrans* Ev., *silenes* HB., *christophi* MÖSCHL. et *corrupta* HERZ, sont inséparables d'une part, de *lepidia* ESP., et d'autre part, de *cucubali* SCHIFF., type du genre *Hadena* SCHRK.². Cette dernière espèce, que les règles de nomenclature ont obligé à prendre comme type du genre *Hadena* SCHRK., qui remplace les anciennes « *Dianthoecia* B. » et « *Harmodia* HB. », occupe en réalité une place un peu à part parmi les autres espèces du genre, mais doit être indubitablement considérée, en raison des caractères de son armature génitale, comme congénérique avec les espèces qui constituent le genre *Anepia* HPS. Ce dernier ne peut donc être maintenu. Le professeur DRAUDT avait d'ailleurs déjà constaté, en ce qui concerne *silenes* HB. (loc. cit. sep. p. 8), que cette espèce était absolument congénérique avec *lepidia* ESP., de même que *corrupta* HERZ, sans se rendre compte que les autres espèces d'*Anepia* voisines présentaient les mêmes caractères et, par conséquent, devaient y être jointes, notamment le type du genre, *irregularis* HFN., ce qui entraînait, par là même, l'invalidité du genre *Anepia* HPS. Il admettait donc le maintien de ce genre, croyant qu'il pouvait être séparé, en dehors des caractères indiqués par HAMPSON (protubérance frontale et fort développement des épines des tarses) également par l'absence d'oviducte chez la ♀. En réalité, les ♀♀ des *Anepia* ont l'oviducte aussi développé que la plupart des *Hadena*, il suffit d'examiner les ♀♀ d'*irregularis* HFN., de *corrupta*

¹ Ce type d'armature a été figuré par PIERCE, dans son ouvrage « The Genitalia of the British Noctuidae », 1909, pl. XXII ; par le professeur DRAUDT dans son travail « Revision einiger « *Dianthoecia* »-Gruppen » in « Entom. Rundschau », 1933/1934, pour plusieurs espèces (*lepidia* ESP., *nevadae* DRDT., *corrupta* HERZ, *silenes* HB., *syriaca* OSTH. (*osthelderi* DRDT.), et *capsivora* DRDT.) ; par W. BRANDT, à l'occasion de sa description de plusieurs espèces nouvelles de Perse et d'Afghanistan (*imitaria* BRDT., *paghmana* BRDT.) dans « Notulae Entomologicae », XXVII, 1947, pl. II, et par E. P. WILTSIRE dans son travail « The Lepidoptera of the Kingdom of Egypt » in « Bull. Soc. Fouad I^{er} Entom. », XXXII, 1948, p. 239, à l'occasion de la description de son *Anepia imitaria petroffi* WILTSI., que je considère comme une bonne espèce.

² Ce groupe comprend, en dehors de *cucubali* SCHIFF., notamment, les espèces suivantes : *lepidia* ESP., *christophi* MÖSCHL., *paghmana* BRDT., *nevadae* DRDT., *corrupta* HERZ, *irregularis* HFN., *aberrans* EV., *silenes* HB., *rütimeyeri* BRSN., *petroffi* WILTSI. bona sp., *syriaca* OSTH. (*osthelderi* DRDT.), *imitaria* BRDT. (qui n'est peut-être qu'une forme de *syriaca* OSTH.), *capsivora* DRDT. et *evestigata* DRDT.

Les deux espèces *mendax* STGR. et *mendica* STGR., considérées encore tout récemment (voir SEITZ, Suppl. III, p. 111) comme des *Anepia* HB., c'est-à-dire comme des *Hadena* SCHRK., n'appartiennent pas du tout à ce genre, mais sont en réalité de vrais *Scotogramma* SMITH, à placer au voisinage de *Scot. sodae* RBR.

HERZ, et de *silenes* HB., pour en être convaincu. Les caractères différentiels, indiqués par Hampson, pour justifier le genre *Anepia*, sont variables et ne peuvent être pris en considération comme caractères génériques en face de l'homogénéité de l'armature génitale ♂ présentée par les espèces de ce groupe, homogénéité qui se retrouve également dans leur aspect extérieur. Dans son ouvrage « The female genitalia of the british Noctuidae », 1942, p. 49, F. N. PIERCE déclare, du reste, à propos du genre *Anepia* HPS. : « I see no reason for a separate genus in either male or female genitalia which are congeneric with *Hadena*. »

L'armature génitale ♂ de *rütimeyeri* se rapproche surtout de celle de *silenes* HB. (fig. 10), avec laquelle elle doit principalement être comparée comme étant la plus voisine.

Elle possède une valve dont le cucullus, très développé et accentué à sa partie inférieure, rappelle celui de *syriaca* Osth. (*osthelderi* DRDT.) (DRAUDT, loc. cit. sep. p. 10), *imitaria* BRDT. (fig. 9) et *petroffi* WILTS. (WILTSHIRE loc. cit. p. 239), ainsi que celui de *silenes* HB., mais sa base paraît légèrement plus longue et plus étranglée, il est donc très différent de celui de *levida* ESP. (fig. 11), espèce à laquelle *rütimeyeri* ressemble le plus extérieurement.

La harpe, perpendiculaire à la valve, est constituée par une pointe bien développée, droite, aiguë, assez large à la base, elle se rapproche de celle de *silenes* mais est nettement plus forte.

Le clavus est bien développé et présente à peu près la même taille et la même forme que celui de *silenes*.

L'uncus a également la même constitution que celui de cette dernière, mais est légèrement plus renflé en son milieu.

La fultura inf. est assez large ; les spicules chitineuses de la base du vallum penis sont très légèrement moins développées et moins étendues que celles de *silenes*.

Le saccus est bien développé, mais légèrement moins allongé que chez celle-ci.

Le pénis présente également la même constitution que celui de *silenes* et des espèces voisines, *syriaca*, *imitaria*, *petroffi*, il est armé d'un amas central de cornuti en forme de bande étroite, d'un cornutus bulbeux (bulbed cornutus de PIERCE) distal et d'un tout petit cornutus en forme de bouton très court, placé également à l'extrémité du pénis. Il se différencie de celui de *silenes* par le très faible développement de la bande centrale de cornuti, qui est la plus petite de toutes celles que j'ai observées chez les espèces du groupe, ainsi que par la taille nettement plus réduite du cornutus bulbeux.

A noter que dans ce groupe les principaux caractères de différenciation se trouvent, par ordre d'importance, d'abord dans l'armature du pénis, dans la forme et la position de la harpe et en dernier lieu dans la constitution du cucullus.

Holotype : 1 ♂ (envergure 32 mm.), Porté (1700 m.), Pyrénées orientales françaises, 14.7.1939 (E. RÜTIMEYER leg., Coll. BOURSIN).

Paratype : 1 ♂ (envergure 33 mm.), même localité, 13.7.1939 (E. RÜTIMEYER leg., Coll. E. RÜTIMEYER). Cet exemplaire se distingue légèrement de l'holotype par sa teinte générale légèrement plus foncée et par l'accentuation des taches sombres, notamment de la claviforme, et des traits sagittés subterminaux, au nombre de 4. Son état de conservation est moins bon que celui de l'holotype. La ♀ de l'espèce n'est pas encore connue.

Dédiée à M. E. RÜTIMEYER, Berne, qui a découvert l'espèce et que je remercie très vivement d'avoir bien voulu m'abandonner l'holotype.

M. RÜTIMEYER m'a donné les précisions suivantes sur le lieu de capture des deux exemplaires types près de Porté : ceux-ci ont été pris à la lumière, par un soir orageux, à quelques centaines de mètres de l'Hôtel Michette, sur le chemin menant à Porta, tout près de la gorge où coule le Ségré, sur le versant méridional du mamelon portant à sa cime les ruines d'un ancien château féodal, situé au sud du village de Porté, et au-dessus de la vaste combe où se trouve le village de Porta, au milieu d'un terrain parsemé de buissons et d'arbres clairsemés.

Affinités

Il est, bien entendu, inutile d'insister sur l'intérêt de cette découverte, fort inattendue, d'une « *Dianthoecia* » nouvelle pour la science dans les Pyrénées orientales françaises, bien qu'elle appartienne à un groupe dans lequel le professeur Draudt a décrit récemment une espèce nouvelle de la Sierra Nevada (*H. nevadae* DRDT.). Sans doute s'agit-il ici d'un élément atlanto-méditerranéen qui sera retrouvé en Espagne. Il est cependant singulier que les nombreux lépidoptéristes français qui ont chassé à Porté ne l'y aient pas capturée, à moins qu'elle ne se trouve déjà dans les collections françaises, mélangée avec *H. lepida capsophila* B., avec laquelle elle peut à la rigueur être confondue. Elle s'en distingue par sa taille légèrement plus grande, sa teinte générale plus grise, moins brune, son aspect plus contrasté, le grand développement des taches orbiculaire et réniforme, par l'étendue des fascies claires du pli submédian et de l'apex, d'une délicate teinte gris bleuâtre tirant légèrement sur le lilas, teinte analogue à celle que présente aux mêmes places *H. corrupta* HERZ, d'Asie orientale, par le grand développement des traits sagittés subterminaux, mais surtout par le tracé de la ligne subterminale claire, très nette et continue, ne présentant pas les nombreux zigzags que l'on observe chez *leptida* ESP. Les ailes inférieures sont également plus unicolores, le disque étant moins clair et la bande terminale foncée moins accentuée. On constate l'absence du petit point blanc très net, particulier à *leptida* ESP. à l'angle anal à l'extrémité de la nervure 2.

En dépit de sa ressemblance externe avec *leptida* ESP. c'est de cette espèce qu'elle se différencie le plus par son armature génitale, comme

on peut s'en rendre compte par l'examen des figures 8 et 11. En effet, comme nous l'avons vu plus haut, c'est de l'armature de *silenes* Hb. que celle de *rütimeyeri* est la plus voisine et il est à cet égard curieux de constater que la nouvelle espèce, qui ressemble extérieurement surtout à *levida capsophila* B., se rapproche au contraire par les genitalia de *H. silenes* Hb., dont elle est extérieurement nettement distincte. Le simple examen des figures 1, 2 et 7 dispense de toute explication supplémentaire.

En dehors de ces deux espèces d'Europe occidentale avec lesquelles *H. rütimeyeri* doit tout d'abord être comparée, il y a lieu de la rapprocher de *H. petroffi* WILTS., décrite d'Egypte comme ssp. de *imitaria* BRDT., mais que je considère comme une bonne espèce (les pièces principales de son armature génitale ont été figurées par WILTSIRE loc. cit. p. 239), mais elle s'en distingue par le moins fort développement de la harpe et de l'agglomération centrale de cornuti du pénis ainsi que par son aspect extérieur nettement différent, comme M. E. P. WILTSIRE, qui a vu les deux espèces, a bien voulu me le confirmer.

H. rütimeyeri se rapproche également de *H. imitaria* BRDT. (fig. 9), dont, grâce à l'amabilité de M. le Dr F. NORDSTRÖM, de Stockholm, j'ai pu faire figurer l'armature génitale ♂ d'un Paratype, et aussi de *H. syriaca* Osth. (*osthelderi* DRDT.), mais ces deux espèces s'en distinguent facilement par leurs harpes très larges et arrondies à leur extrémité et le plus fort développement de l'agglomération centrale de cornuti du pénis. Les dessins de ces deux espèces, très proches, sont également très différents de ceux de *rütimeyeri*.

La nouvelle espèce rappelle aussi, quelque peu, par son aspect général, la disposition des dessins et la teinte des parties claires des ailes supérieures, *H. corrupta* HERZ, d'Asie orientale, mais elle ne peut être confondue avec elle en raison de sa taille, de sa coloration et des caractères distinctifs très nets de son armature génitale (figurée par le professeur DRAUDT, loc. cit. sep. p. 8).

H. rütimeyeri n. sp. doit être placée dans la classification à côté de *H. silenes* Hb., entre celle-ci et *H. petroffi* WILTS.

Je ne veux pas terminer la présente étude sans consacrer un paragraphe à la «*Dianthoecia*» *nibus* GERMAR (Faun. Ins. Eur., XXII, 1842) décrite de Sicile, que j'ai jusqu'ici volontairement passée sous silence, bien que tous les auteurs récents la fassent figurer comme *bona species* dans le genre *Anepia* HPS., mais sans qu'elle ait jamais été caractérisée d'une manière précise permettant de la reconnaître. Elle semble, au contraire, avoir toujours constitué pour les lépidoptéristes un point d'interrogation. Il résulte de l'enquête à laquelle je me suis livré à son sujet qu'elle n'est pas autre chose que l'*H. levida capsophila* B. de Sicile. Bien que le type de GERMAR, d'après les renseignements

que j'ai pu recueillir, n'existe plus, il nous reste la description et la figure originale de l'auteur que j'ai pu consulter. Je fais reproduire cette dernière, figures 5 et 6, dessus et dessous. L'examen de cette figure montre qu'il ne peut s'agir que de *capsophila* B., et non de *silenes* HB., ou même de *Scotogramma treitschkei* B., ou d'une autre espèce. Le dessin de l'aile supérieure est caractéristique, celui de l'aile inférieure également, surtout en raison de la présence, près de l'angle anal à l'extrémité de la nervure 2, du petit point blanc très net, particulier à *levida* ESP., caractère qui, à mon avis, est déterminant. Je fais figurer, figures 3 et 4, deux exemplaires de *capsophila* B., pour comparaison, celle-ci étant assez variable, la figure 3 représentant un exemplaire foncé (de Nice) et la figure 4 un exemplaire plus contrasté (d'Autriche) avec les parties claires de l'espace postmédián très développées, comme sur la figure originale de GERMAR. Ces deux exemplaires présentent le petit point blanc de l'aile inférieure très visible. Il ne peut donc s'agir, dans la figure de GERMAR, de *silenes* HB., qui a des dessins très différents, ni, à mon avis, d'une autre espèce. Il y a lieu, en outre, de noter que *capsophila* B. est très commune en Sicile, d'où le professeur DRAUDT a décrit, du reste, une forme *sicula* (loc. cit. p. 305), dont la description se rapproche beaucoup de celle de *nibus* GERMAR. On ne connaît, par ailleurs, de Sicile, aucune autre espèce de ce groupe, en dehors de *levida* et de *silenes*, je laisse de côté *irregularis* qui n'entre pas en considération ici. Je crois également utile de signaler que tous les exemplaires de « *nibus* » que j'ai pu examiner, provenant notamment des collections PÜNGELER et STAUDINGER, grâce à l'amabilité de M. le professeur HERING, de Berlin, ainsi que ceux du British Museum, que M. W. H. T. TAMS a bien voulu vérifier pour moi, se sont tous révélés être, soit des *capsophila* B., soit des *silenes* HB., souvent de la f. *sancta* STGR. Ceci est un argument décisif à l'appui de ma thèse que « *nibus* » GERMAR ne constitue pas une espèce particulière. Le professeur DRAUDT, dans sa « Revision einiger *Dianthoecia*-Gruppen » (loc. cit. sep. p. 5) signale également que les exemplaires de *nibus* GERMAR qu'il a examinés provenant de Sardaigne (KRÜGER leg.) n'étaient pas autre chose que des *capsophila* B. Il semble malgré cela, suivant ici les autres auteurs, considérer *nibus* comme une bonne espèce, puisqu'il déclare plus loin que *nibus* GERMAR (« espèce extraordinairement rare et peu connue » (*sic*), DRAUDT, loc. cit. sep. p. 5) est une *Epiā* HB. (c'est-à-dire une *Anepia* HPS.), la ♀ ne possédant pas d'oviducte (*sic*) et n'ayant aucun rapport avec *capsophila* B. ou avec *sancta* STGR., qui n'est, d'après lui, qu'une forme de *silenes* HB., ce qui est exact. Mais le professeur DRAUDT ne dit pas un mot du ♂ de *nibus* ni de son armature génitale, qu'il ne figure pas. Il fait bien représenter, fig. 18, de son travail, sous le nom de *nibus* GERMAR, un exemplaire provenant, non de Sicile, mais de Chiclana (Andalousie) et qui paraît être une ♀. Mais cette figure ne permet pas de reconnaître très clairement ce que représente cet exemplaire, qui, en tout cas, ne ressemble pas

particulièrement à la figure de GERMAR. Il ne sera malheureusement pas possible de l'identifier car il a été détruit avec toute la collection et la bibliothèque du professeur DRAUDT au cours du bombardement de Darmstadt, en 1944. Questionné à ce sujet, le professeur DRAUDT n'a pu me préciser les conditions dans lesquelles il avait déterminé cet exemplaire comme *nitus* ni sur quels documents il avait basé sa détermination, et il ajoutait dans sa lettre qu'il était bien possible, en effet, que *nitus* GERMAR ne soit pas autre chose que *capsophila* B.

Je signale en passant, notamment, l'incertitude de CULOT (Noctuelles et Géomètres d'Europe) au sujet de cette espèce ; l'exemplaire qu'il figure sous le nom de « *nitus* GERMAR » n'est visiblement qu'un individu de *levida capsophila* B.

Ma conclusion, à la suite de ces différentes constatations, est donc la suivante : la « *Dianthoecia* » *nitus* GERMAR n'existe pas en tant que bonne espèce, c'est un simple synonyme de la *capsophila* de BOISDUVAL. Cette dernière, ayant été décrite en 1840, a la priorité sur *nitus* GERMAR, publiée seulement en 1842.

Je tiens à adresser ici mes très vives et sincères félicitations à M. H. GALLAY, de Genève, pour les magnifiques photographies et microphotos, qui illustrent d'une manière parfaite des descriptions que le texte le plus détaillé laisse toujours insuffisantes.

ZUSAMMENFASSUNG

Eine neue *Hadena*-Art (*Dianthoecia* B., *Harmodia* HB.), *Hadena rütimeyeri* n. sp., ist von Herrn E. RÜTIMEYER in den französischen Ost-Pyrenäen in Juli 1939, in zwei männlichen Exemplaren aufgefunden worden. Diese neue Art gehört zur Gruppe : *levida* ESP., *silenes* HB., *petroffi* WILTS., und ist im System zwischen *H. silenes* HB. und *H. petroffi* WILTS. zu stellen. Sie ist äusserlich am besten mit *H. levida capsophila* B. zu vergleichen, von welcher sie sich u. a. durch ihre mehr graue, weniger braune Grundfarbe, durch die Entwicklung der Rund- und Nierenmakel, die Ausprägung der Pfeilfleckenschatten, den Verlauf der Wellenlinie und die Färbung der hellen Stellen in der Submedianfalte und am Apex unterscheidet. Viel stärker sind aber die Unterschiede in der Genitalarmatur wie sie auf den beigegebenen Abbildungen zu sehen sind. Nach den Merkmalen der Genitalarmatur ist die neue Art in Wirklichkeit zu *H. silenes* HB. und *H. petroffi* WILTS. zu stellen, von welchen sie sich aber äusserlich sehr bedeutend unterscheidet. Es ist wahrscheinlich, dass die neue Art ein atlanto-mediterranes Element darstellt. Ferner wird die Gültigkeit der Gattung *Anepia* HPS. (*Epia* HB.) (Typus : *irregularis* HFN.) bestritten und diese als Synonym der Gattung *Hadena* SCHRK. (Typus : *cucubali* SCHIFF.)

erklärt. Anschliessend wird auch die Frage der « *Dianthoecia* » *nitus* GERMAR erörtert. Nach zahlreichen Untersuchungen und Diskussion der vorhandenen Literatur kommt der Autor zum Schlusse, dass es sich dabei lediglich um eine sizilianische Form von *H. lepida capsophila* B. handelt. *Nitus* GERMAR ist zwar gerade aus Sizilien beschrieben worden. Dort ist ausser *silenes* HB. und *lepidia* ESP. (*irregularis* HFN. kommt hier nicht in Frage) keine andere Art von dieser Gruppe bekannt. Ausserdem gehören alle von dem Autor untersuchten, aus verschiedenen Sammlungen stammenden, angeblichen « *nitus* »-Exemplare entweder zu *lepidia* ESP. oder zu *silenes* HB. Es besteht also kein Beweis der Existenz einer « *Dianthoecia* » *nitus* GERM. als gute Art; diese ist daher als solche aus der Literatur zu streichen und nur als Synonym zu *lepidia capsophila* B. zu betrachten.

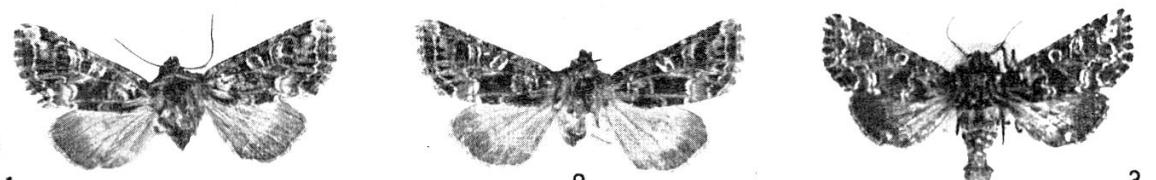
BIBLIOGRAPHIE

- BRANDT, W., 1938/1939. *Beitrag zur Lepidopteren-Fauna von Iran*. Entom. Rundschau.
- 1941. *Beitrag zur Lepidopteren-Fauna von Iran (3)*. Mitt. Münchn. ent. Ges.
- 1947. *Notes on some Harmodia species*. Notulae Entomologicae, XXVII, Helsingfors.
- BRYK, F., 1948. *Zur Kenntnis der Grosz-Schmetterlinge von Korea*. Arkiv för Zoologi, Bd. 41 A, 1.
- DRAUDT, M., 1933. *Neue Heteroceren des paläarktischen Faunengebietes*. Entom. Rundschau.
- 1936. *Neue Arten und Formen von Noctuiden*, loc. cit.
- 1933/1934. *Revision einiger Dianthoecia-Gruppen*, loc. cit.
- 1950. *Beiträge zur Kenntnis der Agrotiden-Fauna Chinas*. Mitt. Münchn. ent. Ges.
- GERMAR, 1842. *Fauna Insectorum Europae*. Halle.
- HAMPSON, G. F., 1905. *Cat. Lep. Phal.*, Vol. V.
- MATSUMURA, 1925. *An enumeration of the Butterflies and Moths from Saghalien, with Descriptions of new Species and Subspecies*. Journ. Coll. Agr. Hokkaido Imp. Univ., Sapporo, XV.
- PIERCE, F. N., 1909. *The Genitalia of the British Noctuidae*. Liverpool.
- 1942. *The female Genitalia of the British Noctuidae*. Oundle.
- SEITZ, A., 1914. *Die Grosz-Schmetterlinge der Erde*, Bd. III.
- 1938. Supplement zu Bd. III.
- TAMS, W. H. T., 1939. *Changes in the generic names of some british moths*. The Entomologist, vol. XXII.
- WILTSIRE, E. P., 1948. *The Lepidoptera of the Kingdom of Egypt*. Bull. Soc. Fouad I^{er} Entom., XXXII.

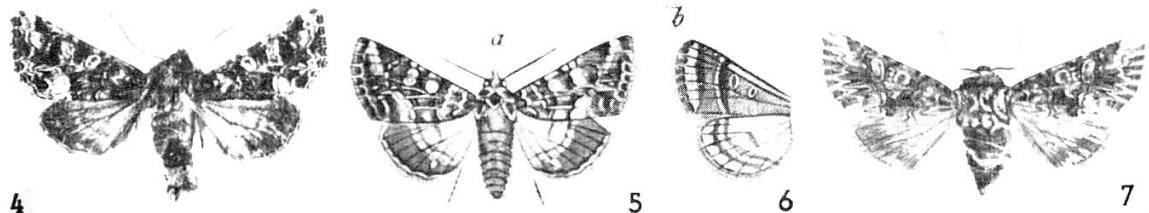
EXPLICATION DE LA PLANCHE

1. *Hadena rütimeyeri* n. sp., ♂, Holotype.
2. *Hadena rütimeyeri* n. sp., ♂, Paratype.
3. *Hadena lepida capsophila* B., ♂, Nice.
4. *Hadena lepida capsophila* B., ♂, Autriche.
5. « *Dianthroecia* » *nibus* GERMAR, reproduction de la figure originale.
6. « *Dianthroecia* » *nibus* GERMAR, id. dessous.
7. *Hadena silenes* Hb., ♂, Arles (France méridionale).
8. *Hadena rütimeyeri* n. sp., armature génitale ♂ ($\times 10$).
9. *Hadena imitaria* BRDT., Paratype, armature génitale ♂ ($\times 18$) ¹.
10. *Hadena silenes* Hb., armature génitale ♂ ($\times 10$).
11. *Hadena lepida capsophila* B., armature génitale ♂ ($\times 10$).

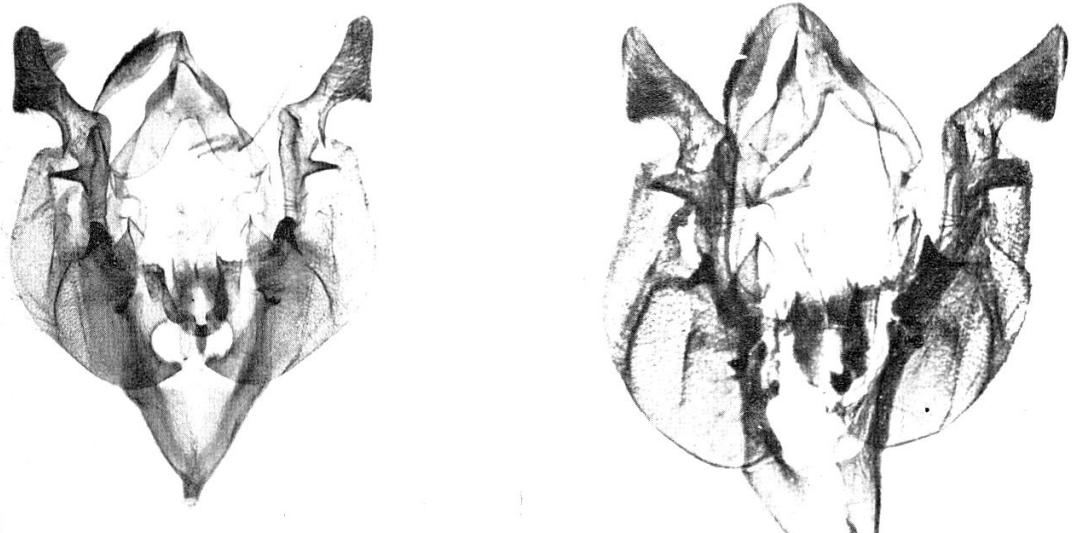
¹ La harpe gauche (sur la photo) s'est trouvée repliée au cours de la préparation, elle a en réalité la même forme que celle de droite. (CH. B.)



1 2 3



4 5 6 7



8 9



10 11

H. Gallay, phot.